

PRIX LITTERAIRES - 2017 - ROISSY

PRIX GONCOURT :



ERIC VUILLARD – L’ordre du jour – Actes Sud

Retrace les événements et les coulisses de l'Anschluss lorsque la Wehrmacht entre triomphalement en Autriche et s'interroge sur les fondements des premiers exploits de l'armée nazie entre rapidité, modernité, marchandages et intérêts.

PRIX RENAUDOT :



OLIVIER GUEZ – La disparition de Josef Mengele – Grasset

1949 : Josef Mengele arrive en Argentine.

Caché derrière divers pseudonymes, l'ancien médecin tortionnaire à Auschwitz croit pouvoir s'inventer une nouvelle vie à Buenos Aires. L'Argentine de Peron est bienveillante, le monde entier veut oublier les crimes nazis. Mais la traque reprend et le médecin SS doit s'enfuir au Paraguay puis au Brésil. Son errance de planque en planque, déguisé et rongé par l'angoisse, ne connaîtra plus de répit... jusqu'à sa mort mystérieuse sur une plage en 1979.

Comment le médecin SS a-t-il pu passer entre les mailles du filet, trente ans durant ?

***La Disparition de Josef Mengele* est une plongée inouïe au cœur des ténèbres. Anciens nazis, agents du Mossad, femmes cupides et dictateurs d'opérette évoluent dans un monde corrompu par le fanatisme, la realpolitik, l'argent et l'ambition. Voici l'odyssée dantesque de Josef Mengele en Amérique du Sud. Le roman-vrai de sa cavale après-guerre.**

PRIX GONCOURT DES LYCEENS :



ALICE ZENITER – L’art de se perdre – Flammarion

L'Algérie dont est originaire sa famille n'a longtemps été pour Naïma qu'une toile de fond sans grand intérêt. Pourtant, dans une société française traversée par les questions identitaires, tout semble vouloir la renvoyer à ses origines. Mais quel lien pourrait-elle avoir avec une histoire familiale qui jamais ne lui a été racontée ? Son grand-père Ali, un montagnard kabyle, est mort avant qu'elle ait pu lui demander pourquoi l'Histoire avait fait de lui un "harki". Yema, sa grand-mère, pourrait peut-être répondre mais pas dans une langue que Naïma comprenne. Quant à Hamid, son père, arrivé en France à l'été 1962 dans les camps de transit hâtivement mis en place, il ne parle plus de l'Algérie de son enfance. Dans une fresque romanesque puissante et audacieuse, Alice Zeniter raconte le destin, entre la France et l'Algérie, des générations successives d'une famille prisonnière d'un passé tenace. Mais ce livre est aussi un grand roman sur la liberté d'être soi, au-delà des héritages et des injonctions intimes ou sociales.

PRIX MEDICIS :



YANNICK HAENEL – Tiens ferme ta couronne – Gallimard

Alors qu'aucun producteur n'est intéressé par son scénario sur la vie de Herman Melville, le narrateur rencontre, à New York, le célèbre cinéaste Michael Cimino, réalisateur du Voyage au bout de l'enfer et de La porte du paradis. S'ensuit une série d'aventures rocambolesques au cours desquelles il croise la route d'Isabelle Huppert, d'un dalmatien nommé Sabbath et d'un voisin démoniaque.

PRIX FEMINA :



PHILIPPE JAENADA – La serpe – Julliard

Un matin d'octobre 1941, dans un château sinistre au fin fond du Périgord, Henri Girard appelle au secours : dans la nuit, son père, sa tante et la bonne ont été massacrés à coups de serpe. Il est le seul survivant. Toutes les portes étaient fermées, aucune effraction n'est constatée. Dépensier, arrogant, violent, le jeune homme est l'unique héritier des victimes. Deux jours plus tôt, il a emprunté l'arme du crime aux voisins. Pourtant, au terme d'un procès retentissant, il est acquitté et l'enquête abandonnée. Alors que l'opinion publique reste convaincue de sa culpabilité, Henri s'exile au Venezuela. Il rentre en France en 1950 avec le manuscrit du *Salair de la peur*, écrit sous le pseudonyme de Georges Arnaud. Jamais le mystère du triple assassinat du château d'Escoire ne sera élucidé.

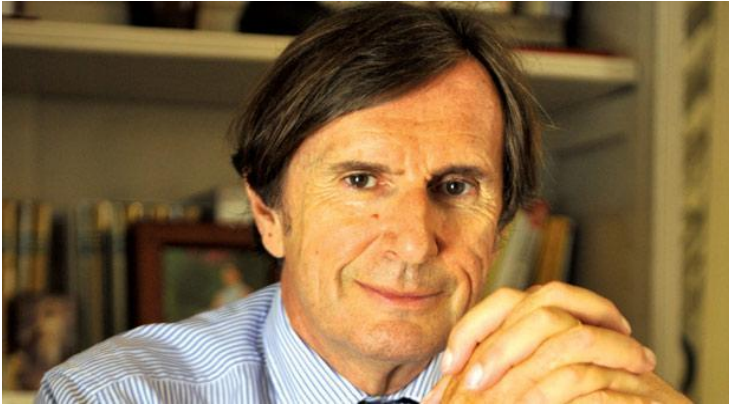
PRIX INTERRALLIE :



JEAN RENE VAN DER PLAETSEN – La nostalgie de l'honneur – Grasset

Le directeur délégué de la rédaction du Figaro Magazine évoque les conversations avec son grand-père, le général Crépin, sur ses souvenirs de la Résistance et de la guerre, et sur les valeurs du courage, du mépris de l'argent, de la carrière et de la fidélité. Il s'interroge sur l'oubli contemporain de l'intérêt général, du souci d'autrui, du respect du passé et de la grandeur.

GRAND PRIX DU ROMAN DE L'ACADEMIE FRANCAISE :



DANIEL RONDEAU – Mécaniques du chaos – Grasset

Et si la fiction était le meilleur moyen pour raconter un monde où l'argent sale et le terrorisme mènent la danse ? Ils s'appellent Grimaud, Habiba, Bruno, Rifat, Rim, Jeannette, Levent, Emma, Sami, Moussa, Harry. Ce sont nos contemporains. Otages du chaos général, comme nous. Dans un pays à bout de souffle, le nôtre, pressé de liquider à la fois le sacré et l'amour, ils se comportent souvent comme s'ils avaient perdu le secret de la vie. Chacun erre dans son existence comme en étrange pays dans son pays lui-même.

Mécaniques du chaos est un roman polyphonique d'une extraordinaire maîtrise qui se lit comme un thriller. Il nous emporte des capitales de l'Orient compliqué aux friches urbaines d'une France déboussolée, des confins du désert libyen au cœur du pouvoir parisien, dans le mouvement d'une Histoire qui ne s'arrête jamais.

PRIX NOBEL DE LITTERATURE :



KAZUO ISHIGURO – Pour l'ensemble de son œuvre

